

Sa tête trop grosse, son torse trop court et ses longues jambes filiformes faisaient inmanquablement penser à un têtard. Non, la nature ne l'avait pas gâté, qui l'avait fait naître ainsi, difforme, contrefait, mal fichu.

Têtard... c'est le surnom dont l'affublèrent ses camarades dès l'école maternelle. Dès lors, il lui colla à la peau. Il le suivit au collège, et jusqu'au lycée, où ses congénères devenus avec l'âge un peu plus discrets, un peu moins ouvertement méchants, se contentaient d'user de ce sobriquet en son absence seulement. Têtard, Le Têtard, au mieux Seb le Têtard. Sébastien, jamais. Pourtant, il lui plaisait bien, le prénom que lui avaient choisi ses parents. Mais même eux ne l'appelaient jamais par son prénom. Sans doute ne le méritait-il pas... Eux l'avaient baptisé Bast, sans se rendre compte que ce petit nom affectueux pouvait tout aussi bien signifier : baste, suffit, assez...

Laid comme il l'était et quasiment mutique de surcroît, ses géniteurs - confortés par les nombreux spécialistes qui avaient été consultés - s'apprêtaient à voir grandir en leur foyer un Sébastien idiot.

Comme on ne lui trouvait de place dans aucune institution, on l'inscrivit à la maternelle, puis à la communale, où, invariablement rejeté par ses camarades que son aspect dégoûtait quand il ne les effrayait pas, il demeura solitaire.

Or, seul, comment jouer ?

*(à suivre)*